

Résumés des thèmes

Écritures et Oralités (2001)

(...) le thème "Écritures et oralités" doit permettre de dire la Méditerranée par les mots: les mots des artistes et des intellectuels, des créateurs et des penseurs. Paroles écrites ou transmises oralement, il s'agira particulièrement de rendre lisibles leurs généalogies communes pour entrevoir l'émergence d'une communauté de destin méditerranéenne à laquelle l'Europe doit pouvoir s'identifier.

L'hospitalité (2003)

D'un point de vue éthique, c'est de nos rapports à autrui dont il s'agit, de notre capacité à nous ouvrir à celui qui est l'autre, à l'accueillir et à échanger avec lui.

Dans la pratique, toute hospitalité est expérience des seuils, des limites.

De ce point de vue l'enjeu résiderait moins dans les termes antinomiques d'une hospitalité conditionnelle, qui suppose des règles, des traités, des contrôles dans l'accueil de l'autre, et d'une hospitalité inconditionnelle, universelle, inhérente à toute humanité mais considérée comme utopique, que dans la recherche de leur articulation, toujours fragile et instable, fuyante et incertaine, telle que l'atteste l'expérience historique. La référence à une conception conditionnelle de l'hospitalité permet de légitimer le pragmatisme et les politiques sécuritaires. L'idée d'une hospitalité radicale et infinie réintroduit la question de la liberté - des libertés - au cœur du projet humain et pose le devoir de solidarité, la promotion de l'égalité, de la justice et de la paix au fondement et à l'horizon d'une hospitalité sans cesse réinventée.

Les nouvelles identités (2005)

Ils naissent et grandissent à la lisière de deux pays, de plusieurs traditions culturelles.

Qu'il s'agisse de langue, de croyance, de mode de vie, de relations familiales, de création, de fête ou de goût culinaire, leurs influences françaises, européennes, occidentales se mêlent à des influences arabes, berbères, africaines, orientales... Entre besoin d'intégration et repli identitaire, entre partage et abandon de valeurs traditionnelles, ces êtres frontaliers façonnent leur identité au prix de choix parfois douloureux. Et quand, plutôt que de se référer à une appartenance fondamentale – religieuse, nationale, raciale – ils revendiquent l'ensemble de leurs appartenances, ils deviennent porteurs de richesse et d'expériences fécondes, pour les uns et les autres.

Leurs identités composées, par les questions et les confrontations qu'elles suscitent, par les spécificités culturelles dont elles sont porteuses, contribuent à modifier nos modes de vie et de pensée, et font évoluer notre société (Amine Maalouf).

Tomber la frontière ! (2007)

Tomber la frontière ! Cette invocation a pour but de faire tomber les frontières identitaires, raciales et sexuelles qui, sous l'argument fallacieux du choc des civilisations, nient l'héritage commun et prétextent l'origine, la couleur, la condition, le genre, la religion, pour justifier les rapports de domination, les inégalités, les discriminations.

Il en va de même des frontières dues à la pauvreté et au sous-développement, à l'insécurité et à la régression, de plus en plus rigides et violentes, sous l'effet de la mondialisation, des murs, des grillages, des barbelés, des nouvelles lignes Maginot, entre l'Europe et le Sud de la Méditerranée, entre les pays riches et les pays pauvres ou, celles, intérieures, de la ségrégation sociale et urbaine, politique et culturelle, qui n'épargnent pas les pays riches.

Héritages (2009)

Comment nous réapproprier de manière critique et lucide l'héritage/les héritages, conflictuels ou partagés, exaltés ou refoulés, survalorisés ou minorés, à la lumière de l'histoire, récente et ancienne, de ses déchirements, ses drames, ses affrontements, dans l'unité et la diversité des civilisations et des cultures qui se sont affrontées, succédées, nourries, emboîtées, influencées et fécondé le substrat (...) des identités méditerranéennes, à la fois dans leur singularité et dans leur part d'universalité ? Que faire et quoi faire de l'héritage, de nos héritages aujourd'hui pour repenser notre rapport à l'altérité, changer nos représentations, nous émanciper des déterminismes du passé, féconder un autre imaginaire (...), réinventer l'avenir, un autre avenir ?

Exils (2011)

Les hommes et les femmes de la Méditerranée ont connu, à des moments divers de leur histoire et pour des raisons multiples, l'expérience du départ, du déplacement vers un ailleurs, expérience à la fois singulière et commune, spécifique et universelle, de la rupture, de l'arrachement à une terre, un pays, un espace, une communauté d'appartenance et de destin.

Aujourd'hui dans un monde globalisé où de plus en plus de femmes et d'hommes circulent, se déplacent, qu'en est-il de ces exilés qui sont souvent mis à l'épreuve dans leurs identités sociales, culturelles, politiques, ethniques, de genre, dans leurs références, leurs imaginaires, leur univers matériel et symbolique ?

Si l'exil renvoie à un univers de la souffrance et de la séparation, il est aussi résistance et création, horizon d'espérance, d'émancipation, ouverture sur l'autre et sur le monde.

Métissages (2013)

Face à la montée des extrêmes de l'exclusion, politiques comme confessionnelles, idéologiques ; ce que nous pensions être acquis au sein même de Strasbourg Méditerranée il y a encore quelques années est aujourd'hui menacé : l'interculturalité comme fondement sociétal, la diversité culturelle comme horizon indépassable, une société française toujours plus métissée, intégrant l'histoire des migrations comme chapitre essentiel et indiscutable du « roman national », une mémoire collective hybride et dialectique entre anciennes et nouvelles sédentarisation ; bref, une identité dynamique où la notion de métissage se transcendait et où le processus du « Tout Monde », de sa « créolisation » (Edouard Glissant) dessinait et enclenchait une perspective historique d'un devenir ensemble irréversible offert aux nouvelles générations, définitivement débarrassées du mythe de la pureté originelle.

Cette utopie qui nous anime et donne sens à nos engagements culturels, artistiques et citoyens est, c'est un euphémisme, sérieusement mise à mal d'où l'urgence de remettre au centre de notre manifestation la thématique des métissages.

Rêver la ville (2015)

La ville dans ses expressions universelles et spécifiques, historiques, physiques et symboliques, dans ses formes passées et dans ses réalités présentes de ville mondialisée.

Regarder, écouter, raconter la ville, c'est retrouver l'intersection des histoires, des mémoires, des cultures croisées des femmes et des hommes de la Méditerranée. C'est apporter un regard toujours renouvelé sur ce processus complexe qui est la formation d'une ville, de ses fractures, de ces conflictualités, entre tradition et modernité, **histoire et utopie**, politique et poétique, relégation et égalité, servitude et liberté, public et privé, de son perpétuel questionnement démocratique et des luttes qui le portent. Car la ville est au cœur de l'innovation culturelle, économique, sociale... et c'est en son sein que l'on fait entendre son engagement politique et citoyen.

Questionner, repenser et ré-enchanter notre monde urbain. Pour une ville interculturelle, ouverte, inclusive, solidaire, humaniste, cosmopolite.